Trente secondes samedi matin (*27 janvier 1996*)

Il était déjà une heure moins le quart. Enfin. Bien entendu, pas du matin. Je venais de boire un petit whiskey grâce aux marchands du Marché Provençal. Ils sont très sympas. Même si le whiskey m'était tout de suite monté à la tête, je pouvais lire le panneau en dehors de la fromagerie: «Quenelles Lyonnaises '3F50 la pièce» Hmmph. On verra. Ça faisait quatre fois que je voyais le même panneau. Trois fois, je suis entrée dans la fromagerie pour demander

– Est-ce que vous avez des quenelles?

Trois fois, j'ai entendu

– Je n'en ai plus.

Mais cette fois, cette fois-ci serait differente. Je me suis tenue debout devant la fromagerie en réfléchissant (et en faisant semblant de lire encore le panneau). Qu'est-ce que Christian nous a enseigné vendredi, ou plutôt jeudi? Zut, je ne l'ai pas assez bien écouté. Il reste vous ... non, non, ce n'est pas ça. Il vous reste ... voilà, c'est ça. Je suis entrée dans la fromagerie en essayant de ne pas être trop timide. En me concentrant sur ma question, j'ai oublié de leur dire bonjour.

– Il vous reste des quenelles?

– Oui, j'en ai deux.

Ça y est! Evidemment, il faut poser la question comme Christian le ferait.

– Je prends les deux!

– Oui, ..., sept francs, s'il vous plaît.

– Ah, ... (à voix basse – j'ai la monnaie, ..., je le sais), ... Voilà, sept francs.

– Merci, madame.

– Merci.

Je me suis tournée vers la porte où quelque chose m'a frappé – merde! Je n'ai aucune idée de ce qu'est la quenelle! On la fait cuire? On la mange tout de suite? On la fume? J'avais deux solutions: 1) poser la question et leur sembler bête (ou plutôt, plus bête), ou 2) ne pas poser la question et risquer de manger la pâte crue ou pire, de manger une cigarette. J'ai choisi la première.

– En fait, je ne sais pas ce qu'est la quenelle. Comment on la mange?

– On met les quenelles dans un four doux, à 6 ...

– 6, ..., ça fait ...

– 6, c'est cent soixante-dix.

Elle a fait une pause pour que je puisse y réfléchir un peu et pour que je puisse faire un petit calcul. Cent soixante-dix, ..., ça fait, ..., ça fait 1 – 7 – 0. D'accord.

– Oui, ai-je dit.

– Cent soixante-dix, pendant trois quarts d'heure.

– D'accord. Merci, madame.

– Merci à vous. Au revoir.

Je m'en suis allée. J'étais très contente d'avoir finalement mes quenelles, et je me suis demandé comment elles iraient avec le whiskey. Tant pis, j'ai oublié de le leur demander.